

Le principal de ces récits a pour titre : *La Chasse à la grive*. Mais ne vous fiez pas trop à ce titre modeste. Ce n'est guère là qu'un prétexte pour vous raconter tous les plaisirs que l'on goûte à la chasse, et surtout pour vous dépeindre ce charme enivrant, qui vous entraîne à la poursuite d'une proie qui vous fuit et vous échappe souvent. Tout cela est vrai et bien dit, et tous les chasseurs, heureux ou malheureux, ces derniers surtout, vous diront qu'ils ont éprouvé, en effet, toutes les impressions si bien décrites par l'auteur. Mais où donc M. Vingtrinier a-t-il appris si bien à connaître les mœurs et le caractère de chaque animal ? Qui donc lui a révélé ce que pensent le faux-bourdon, le roitelet, le rouge-gorge et surtout le merle si rusé et défiant ? Pour pénétrer de semblables mystères, l'imagination ne suffit certainement pas ; il faut encore être doué profondément du don de l'observateur.

Nous en dirions presque autant de la *Pêche à Valose*. Un habile criminaliste pourrait seul aussi inventer une mystification judiciaire aussi amusante. Mais nulle part M. Vingtrinier n'a employé autant de verve et de malice que dans ce tableau satirique, intitulé : *La statistique à Lyon*. Vraiment à voir son scepticisme et la médiocre estime qu'il professe pour la statistique moderne, on serait tenté de croire qu'il a été appelé à répondre à l'interminable questionnaire de la dernière enquête agricole, qui renfermait tant de problèmes insolubles, dont l'énoncé eût semblé impertinent ou ridicule, partout ailleurs que dans un questionnaire officiel.

Ce volume renferme encore plus d'un récit écrit sous la même forme enjouée : *La Damnation de Gounod* ; *Les bottes de Louis Desnoyer*, etc. Mais on y trouve aussi des études sérieuses, qui témoignent que la plume de l'auteur sait se plier aux sujets les plus divers. Tel est notamment le chapitre intitulé : *Lyon qui lit et la grande bibliothèque de Lyon*. Dans un cadre restreint, c'est là un tableau complet et achevé de toutes les richesses que possède notre grande bibliothèque : manuscrits précieux, reliures de Grolier, autographes des Lyonnais illustres, globe du P. Grégoire (Henri Marchand), sur lequel figurent, depuis bientôt deux siècles, les lacs et les fleuves de l'intérieur de l'Afrique, retrouvés récemment par les voyageurs anglais ; rien n'y est oublié, pas même l'ancien gardien, mort depuis, en laissant un souvenir légendaire chez tous les habitués de la bibliothèque.

Ajoutons enfin que ce volume est précédé d'une lettre de M. Joséphin Soulayr, dont le ton est en complète harmonie avec le livre, auquel elle sert d'introduction ; car elle renferme sur la chasse des considérations de haute philosophie humoristique, que les disciples de saint Hubert feront bien de méditer.

A. VACHEZ.

BIBLIOTHÈQUE LYONNAISE: *Lyon en 1791*, édité par MM. METZGER et VAËSEN. — COLLECTION LYONNAISE, histoire et miracles de Notre-Dame des Bonnes-Nouvelles des Célestins de Lyon (Lyon, chez Georg).

Les publications locales, pour peu qu'elles soient faites avec conscience, avec soin, ont un attrait tout particulier. On sait que l'habile directeur de la maison Georg, M. Albert Metzger, et M. Joseph Vaësen, ancien élève de l'École des Chartes, ont commencé à éditer une série de documents, relatifs aux événements qui se sont passés à Lyon pendant la Révolution française. Le troisième volume